

Accélérer l'entrée dans une autre croissance, seule solution à la crise de la dette souveraine

Seminaire MoFilDev

Crises de dettes souveraines : quels enjeux, quelles
issues ?

Vendredi 24 mai 2013

Michèle Debonneuil

Caisse des Dépôts et Consignations

Un autre diagnostic de la crise de la dette souveraine

- Dettes publiques :
 - => résultat de la crise financière
 - => mais crise financière résultat de politiques monétaires excessivement laxistes pour permettre à un grand nombre de salariés « pauvres » de vivre et de se loger
- Dettes publiques résultat d'une série de relances budgétaires qui n'ont pas eu les résultats escomptés.

Au total, les dettes publiques sont le résultat de politiques publiques monétaires et budgétaires inadaptées qui ont cherché à prolonger un cycle de croissance épuisé.

Aucun pays n'a trouvé une solution coopérative pour réduire sa dette tout en ayant de la croissance

- Les allemands ont astucieusement mené une politique non coopérative qui, généralisée à l'ensemble de l'Europe, conduira à une récession. Noter que leur PIB ne croit pas plus vite que le nôtre
- Les américains continuent la fuite en avant dans des politiques budgétaires, monétaires et de change hyper laxistes qui augmentent la dette au-delà du raisonnable
- Les pays européens risquent d'être pénalisés s'ils ne suivent pas ces politiques non coopératives

La seule issue : une autre croissance

- En arrêtant ces politiques publiques inadaptées, tous les pays vont connaître la récession.
- Mais en les continuant on entre dans la zone à effet « boule de neige » : le taux d'intérêt durablement supérieur au taux de croissance obligera à des excédents primaires importants pour réduire la dette
- La seule solution consiste à lancer un autre grand cycle de croissance qui permettra de retrouver un taux de croissance plus élevé et le plein emploi

Un autre grand cycle de croissance est en train de se mettre en place

- Toute autre façon de satisfaire les besoins pour
=> les satisfaire mieux = croissance
=> en utilisant de la main d'œuvre locale sur de nouveaux produits pour pays développés
=> sans détruire la planète
- Cette nouvelle économie « quaternaire » (dépassé le secondaire et le tertiaire) :
=> met à la disposition du consommateur sur ses lieux de vie (domicile, rue...) tout ce qui peut satisfaire ses besoins = bouquets de solutions = de moins en moins de biens achetés et de services dans des lieux dédiés à l'ancienne mais de plus en plus de biens munis de capteurs, de personnes sur les lieux de vie et d'informations
=> nouveaux marchés pour ces nouveaux produits avec une nouvelle infrastructure numérique et de nouveaux acteurs pour produire les solutions et organiser la distribution de bouquets

Utiliser les dernières possibilités d'endettement public pour l'accélérer

- Un processus long et coûteux de « destruction créatrice » car les marchés ne sont pas faits pour fabriquer de nouveaux marchés
- Nouveau rôle de l'Etat pour accélérer ce processus :
 - => catalyse de toutes sortes de coordinations (national/local, entre entreprises d'un même secteur ou de secteurs différents, entre privé et public...) en particulier pour standardiser la nouvelle infrastructure numérique
 - => financement de la demande des premières solutions quaternaires pour mettre en place les nouveaux services publics et sociaux du quaternaire (les personnes en perte d'autonomie peuvent vivre tout autrement chez elles, les citoyens peuvent se déplacer tout autrement ...)

Conclusion

- On ne peut pas résoudre un problème qui est mal posé : sortir de la crise de la dette souveraine ne peut se faire ni en réduisant les déficits publics qui conduiront à la récession, ni en relançant la croissance qui approfondira l'effet boule de neige. La seule solution est d'accélérer l'arrivée de la nouvelle croissance de demain qui donnera les moyens de rembourser la dette en sortant de l'effet boule de neige
- Très difficile car :
 - => nécessite une volonté politique au plus haut niveau pour piloter toutes les coordinations autour d'une vision globale partagée
 - => tout est organisé en tuyaux d'orgue (ministères, collectivités locales, secteurs d'activité, ...) qui casse la vision globale
 - => le code des marchés publics rend très difficile les expérimentations locales de nouveaux services publics et sociaux quaternaires autour d'une infrastructure partagée
- Tous les espoirs sont néanmoins permis :
 - => beaucoup d'acteurs ont compris ce qui se passe
 - => il n'y a plus d'argent public
 - => perte de confiance dans le fait que tout peut repartir comme avant